
L'exploitation des ressources animales au Pléistocène terminal-Holocène : l'exemple de Hassi Ouenzega (Rif oriental, Maroc).

Bouchra Bougariane*¹, Brahim Ouchaou*², Abdeslam Mikdad³, and Fadoua Nekkal⁴

¹Faculté des Sciences et Techniques (UMI) – BP 509, Boutalamine 52000, Errachidia-Maroc, Maroc

²Faculté des Sciences (UMI) – Présidence, Marjane 2, BP:298, Meknes, MAROC, Maroc

³Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, (INSAP) – Madinat Al Irfane, Hay Riad. BP 6828. Rabat, Maroc

⁴Direction du Patrimoine – Direction du Patrimoine culturel 17 Rue Michlifen, Rabat-Agdal, Maroc

Résumé

Le site Hassi Ouenzega fait partie des nombreux sites découverts et explorés dans le cadre d'un programme de coopération marocco-allemand dans le Rif oriental. On y distingue deux loci bien distincts : un site de plein air, que les artefacts archéologiques placent dans le Paléolithique supérieur (Ibéromaurusien) et un abri dont le matériel archéologique est attribué au néolithique.

Cette communication portera sur l'identification des différents restes fauniques provenant des deux loci du site, ainsi que les techniques de leurs exploitations afin d'apporter des éclaircissements sur les modalités du changement sociétal, résultant du passage d'un mode de vie basé sur la chasse et la cueillette à un mode de vie basé sur l'économie de production.

Le site de plein air est riche en restes fauniques, ces derniers sont très affectés par les agents physiques, notamment des concrétions remarquablement épaisses. Ce site se distingue par l'abondance des fragments de coquilles d'œufs d'autruches. La faune de l'abri est riche et variée. Les animaux domestiques (chien, mouton et chèvre), présents dès la couche 5 (attribuée au Néolithique ancien), peuvent être considérés parmi les plus anciens restes d'animaux domestiques au Maroc. Notons, là aussi, l'abondance des fragments de coquilles d'œufs d'autruche dont quatre gravés.

Les observations taphonomiques et archéozoologiques montrent l'abondance, sur les restes osseux, de témoins des actions anthropiques : action du feu, fracturation, traces de découpe (désarticulation, décarnisation). Citons la présence de témoin de la cynophagie sur un talus de chien. Quelques pièces d'industrie osseuse ont été reconnues au sein des restes fauniques. L'approvisionnement carné, qui apparaît diversifiée, est basé principalement sur les Caprinés domestiques pour les niveaux néolithiques tandis que pour les niveaux ibéromaurusiens les gazelles et l'aurochs représentent les gibiers de prédilection.

Mots-Clés: HassiOuenzega, Ibéromaurusien, Néolithique, Rif oriental, Ressources animales.

*Intervenant